



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 9

LESDIGUIÈRES François de BONNE (1543-1626)

Fils de Jean II de BONNE, seigneur de LESDIGUIÈRES et de Françoise de CASTELLANE. Il naît le 1^{er} avril 1543 à Saint-Bonnet-en-Champsaur, dans la province du Dauphiné.



Ruines du château des LESDIGUIÈRES au Glaizil

Il rencontre pour la première fois le futur roi Henri IV, de neuf ans son cadet, au collège de Navarre à Paris.

Sa passion pour les armes ou le besoin financier le pousse à entrer sous les ordres du baron de GORDES, lieutenant général du roi et du Dauphiné.

Dans le royaume de France, la seconde moitié du XVI^e siècle est notamment marquée par les guerres de Religion, une série de huit conflits

(entre 1562 et 1598) durant lesquels se sont opposés catholiques et huguenots ; c'est dans ce contexte que François de BONNE va évoluer.



François de BONNE



Chef des protestants du Champsaur



À partir de 1576, il séjourne régulièrement à Serres, donnée aux Protestants comme place de sûreté.

Lorsque le soulèvement protestant éclate dans le Dauphiné, François de BONNE rejoint son cousin Antoine RAMBAUD (cf. épisode N° 6), le premier des « capitaines Furmeyer », qui mène combat. Après la mort de son cousin, il est désigné comme chef des protestants du Champsaur en 1576, et livre de nombreux combats, dont la prise de Gap, et n'empêche en rien le massacre de ses habitants. C'est à ce moment qu'il se fait remarquer par le roi Henri III. Lorsqu'en 1584,

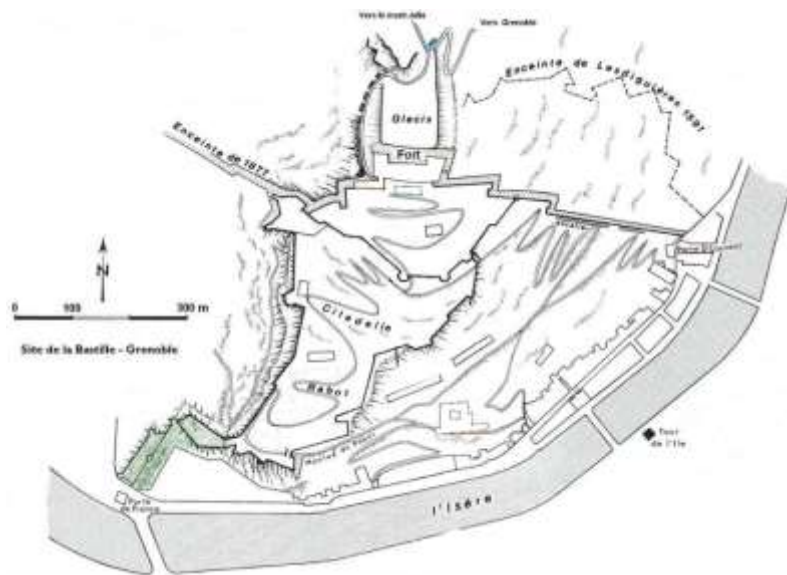
Henri III désigne le roi de Navarre pour lui succéder, son autorité sur les Huguenots du Dauphiné est reconnue. En août 1586, il participe à la bataille d'Allemagne-en-Provence (aujourd'hui dans les Alpes de Haute Provence).

Conquérant de Grenoble et maître du Dauphiné

Henri IV devient roi en 1589 ; par la suite, François de BONNE est nommé « commandant général pour le roi du Dauphiné » et lui est demandé de faire revenir le Haut-Dauphiné sous l'obéissance du roi, contre la Ligue, qui a l'appui du duc de Savoie. Le 22 décembre 1590, après plusieurs échecs sanglants, il s'empare de Grenoble, contrôlée par les catholiques, et ordonne alors un grand nombre de modifications dans la ville.

La construction de fortifications tendues sur la rive gauche remplace la vieille enceinte romaine tout en agrandissant la ville ainsi que la construction d'une vaste citadelle près de la Tour de l'Isle sont ses deux premières réalisations. Mais la plus imposante est la construction à partir de 1611 sur la rive droite de l'Isère d'une double branche de fortification sur la colline de la Bastille ralliant un fortin au sommet, surplombant de 264 mètres la ville de Grenoble.

D'autres réalisations suivront comme la création de quais au bord de l'Isère, l'embellissement de la ville avec de nouvelles rues, des égouts collectifs, des façades crépies. Sur un plan architectural, il construit la Trésorerie qui deviendra sa résidence personnelle appelée Hôtel de Lesdiguières. Enfin, aux abords de la ville, il reconstruit la digue Marcelline le long du Drac vers Claix en créant un pont d'une grande hardiesse sur le Drac, le Pont Lesdiguières, qui deviendra l'une des sept merveilles du Dauphiné.



Après la création du régiment de BONNE et des Gardes de Lesdiguières, en avril 1591, il bat, les 15 et 16 avril 1591, à la bataille d'Esparron, les troupes de la Ligue. Puis en liaison avec le gouverneur catholique de la province, Alphonse d'ORNANO, il défend le Dauphiné contre les empiètements du duc de Savoie, qui s'est fait proclamer comte de Provence par la Ligue, et le bat le 17 septembre 1591 à la bataille de Pontcharra. Il défait à nouveau à la bataille de Salbertrand (dans le Piémont italien), le 7 juin 1593, les troupes alliées savoyardes, espagnoles et napolitaines qui s'étaient emparées du fort d'Exilles (dans le val de Suse, alors dauphinois), bataille durant laquelle meurt Rodrigue ALVAREZ de Tolède, général commandant les troupes ennemies.

En 1594, il s'empare des terres de Vizille et y construit sa demeure qui deviendra l'actuel château de Vizille, qu'il agrandit à partir de 1600.



Château de Vizille

Lieutenant général en Dauphiné

Fidèle à son roi, il gravit les échelons du pouvoir : nommé gouverneur de Grenoble en mars 1591, conseiller d'État le 6 septembre 1595, commandant en Provence fin septembre 1595.

En 1597, il incite Henri IV à reprendre immédiatement la ville d'Amiens tombée dans les mains des Espagnols. C'est en 1597 également qu'il crée le régiment de Lesdiguières, qu'il transmet à son gendre sous le nom de régiment de Créqui.

Il commande le siège du château de l'Huile (Bourget-en-Huile), en Savoie, château-fort qui contrôle la route du col du Grand Cucheron, qu'il prend à l'aide de trois canons. En 1630, ce château subit un nouveau siège par les armées de Louis XIII. Il est finalement détruit et arasé par ordre du cardinal de Richelieu.

Il devient Lieutenant général en Dauphiné en octobre 1597.

Maréchal de France

LESDIGUIÈRES devient maréchal de France le 27 septembre 1609. Le 25 avril 1610, François de BONNE de Lesdiguières, représentant d'Henri IV de France dans le château de Bruzolo en Val de Suse, signe le traité de Bruzolo, avec Charles-Emmanuel I^{er}, duc de Savoie ; ce traité scelle une alliance offensive et défensive entre la France et la Savoie contre l'Espagne ; cependant, Henri IV est assassiné quelques semaines plus tard, le 14 mai 1610.

Connétable et duc

François de BONNE est fait duc de Lesdiguières et pair de France en 1611, par Marie de Médicis, veuve de Henri IV et Régente pour Louis XIII de 1610 à 1614. Le duché-pairie de Lesdiguières est érigé alors à partir des terres des seigneuries de Lesdiguières et de Champsaur, appartenances et dépendances sous Henri IV.

Néanmoins, il ne peut porter ce dernier titre que sous Louis XIII, lorsque, après sa réception au Parlement le 6 février 1620, il est officiellement le premier duc de Lesdiguières. Les lettres d'érection de cette terre en duché-pairie constituent ce fief en pairie femelle, c'est-à-dire transmissible une fois en ligne féminine. C'est d'emblée la seule manière de sauver cette pairie, puisque François de BONNE n'a que trois filles de ses deux épouses successives. Sa fille Madeleine, née de sa femme Claudine de BÉRANGER du Gua († 1608), épousée en 1565, puis Françoise et Catherine, de sa femme Marie VIGNON, fille d'un fourreur grenoblois, devenue marquise de Treffort.



François
LESDIGUIÈRES

Son gendre, Charles de CRÉQUY-BLANCHEFORT, devra lui-même épouser successivement les deux jeunes femmes pour demeurer duc de Lesdiguières et transmettre le titre à sa descendance mâle.



Blason des
LESDIGUIÈRES

Il devient duc du Champsaur en 1611, gouverneur du Dauphiné en 1612, puis maréchal général des camps et armées du roi en 1621, puis connétable de France. Il n'accédera à la charge de connétable qu'à la suite de sa conversion à la religion catholique. La cérémonie d'abjuration solennelle se déroule le 24 juillet 1622 en la collégiale Saint-André de Grenoble.

En 1622, lors des rébellions huguenotes, LESDIGUIÈRES, nouvellement converti au catholicisme, répond de la soumission du Dauphiné, dont il est gouverneur, et reçoit en remerciement le collier du Saint-Esprit et l'épée de connétable de France en cette même année. Il participe aux sièges de Montauban et de Montpellier. Il est chargé par Louis XIII de négocier la paix avec Henri de Rohan.

Bon administrateur, il multiplie les initiatives : domptant les colères du Drac, élevant des digues, construisant des ponts, installant des scieries, bâtissant des hôpitaux, amenant l'eau dans les villages, créant des grands magasins de blé, développant les foires, instituant de nombreuses fondations charitables, réparant les routes de la vallée et rénovant les maisons ruinées par les guerres...

Âgé de 81 ans, il participe à la guerre de la Valteline.

Il meurt à Valence le 21 septembre 1626.

Chef militaire hors pair, diplomate et négociateur habile, qualifié par Henri IV « de rusé comme un renard », c'est le dernier connétable de France.

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée